ITER & BATEAUX

N° 156 · AVRIL-MAI 2007

FRANCE 5€ • BELGIQUE 5,45€ • SUISSE 9 FS • ITALIE 3,50€ • CANADA \$7.50 • ESPAGNE 4,45€



SWAN 131 | LAK | JFA 82 CLASSIC VELVET 100 | DÉCOUVERTE DE L'ANATOLIE



JFA ET CONCARNEAU au cœur de l'Europe des yachts

L'Escort Vessel de 42 m est l'aboutissement du plus grand projet du chantier qui s'impose davantage dans le secteur de la grande plaisance. Par Xavier de Fournoux, photos Benoît Stichelbaut



CARNET DE BORD INTERNATIONAL

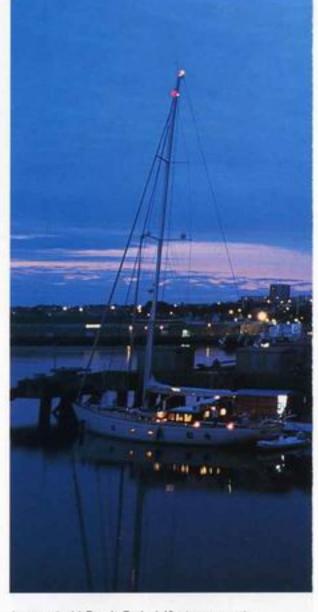


Avec la construction de cet Escort Vessel, JFA confirme son dynamisme dans l'industrie de la grande plaisance. Depuis le dernier 53 pieds sorti en 2003, le chantier semble se concentrer sur la catégorie supérieure : Axantha, le premier motoryacht de 122', le voilier Classic Line Aldebaran de 70', Sea Tenareze, un multicoque de grande croisière de 85° et les deux derniers de 82' et 138'. C'est une orientation délibérée que Frédéric Jaouen assume parfaitement : « Nous apportons le même soin sur un petit bateau que sur un grand et cela nous prend quasiment le même temps pour faire l'un ou l'autre. » À ce rythme, on comprend donc qu'il est préférable de construire des unités plus grandes. Cela ne signifie pas non plus que le chantier va se lancer

dans une course effrénée au gigantisme, mais ce créneau entre 20 et 55 m semble pleinement convenir à ses ambitions.

Frédéric Jaouen qualifie son chantier de familial. Cet adjectif fait, bien sûr, référence à sa sœur Brigitte qui l'accompagne depuis le début de l'aventure. Et aussi, sans doute, à Frédéric Breuilly, le directeur technique, Frédo pour ne pas le confondre, ébéniste de formation qu'il connut lorsqu'il travaillait au chantier Le Guen Hémidy Marine (voir encadré) et pour lequel il déclare ressentir une « connivence technique ». Mais ce terme « familial » définie également la dimension humaine du chantier qui emploie une quarantaine de personnes réparties entre les trois hangars et les bureaux.

Pour mener à bien des projets de plus en plus grands, Frédéric Jaouen a donc mis en place un systême efficace avec les supports techniques et les compétences disponibles localement. Idéalement situé au fond de la baie de Concarneau, le chantier bénéficie d'abord de ce bout de quai où JFA a installé son ponton et où il y a toujours au moins six mètres d'eau de profondeur. Juste à côté, l'ascenseur à bateaux de la Chambre de Commerce capable de soulever jusqu'à 2 000 tonnes est un autre atout indéniable que JFA a optimisé en le reliant directement aux trois hangars par un système de rails. Un peu plus loin, le slipway à 6 bers et d'une capacité de 400 tonnes ainsi que la gigantesque cale sèche de 130 m sur 27 m s'avèrent également bien utiles. Il y a enfin tous les corps de métiers qui foisonnent dans cette région « viscéralement » liée à la mer, artisans et industries, peintres, électriciens, ébénistes et charpentiers que le chantier n'hésite pas à mettre largement à contribution pour certaines constructions comme celle de Bystander. On peut parler aussi du chantier CDK d'Hubert Des-



joyeaux situé à Port-la-Forêt, à 10 minutes en voiture, et qui a construit la coque en composite dessinée par Joubert-Nivelt du catamaran de 85', Sea Tenareze. « Nous utilisons les compétences de tous, sous la constante et pointilleuse maîtrise de JFA », précise Frédéric Jaouen. C'est ce qu'on appelle la conjugaison des talents...

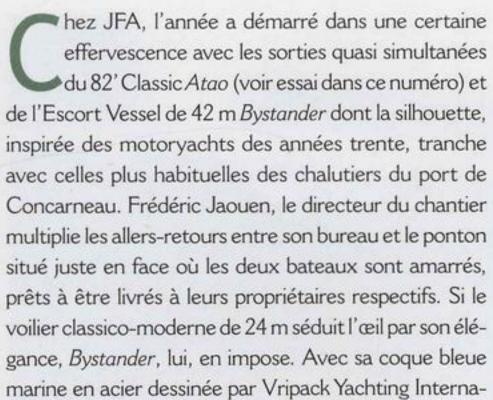
D'autres projets, en revanche, sont construits quasiment à 100 % au chantier, à l'exception des peintures et de l'électronique. C'est le cas notamment d'Argo dont la production à été dirigée par Pierre-Jacque Kubis qui a redessiné le deck house et le cockpit et a adapté concrètement les idées de Dick Young au bateau. Le chef du projet du 82 Classic, qui s'était déjà illustré en dessinant les lignes extérieures et tout l'aménagement de Sea Tenareze, situe son rôle à mi-chemin entre l'ingénierie et l'architecture : « Je suis là pour garder le fil conducteur

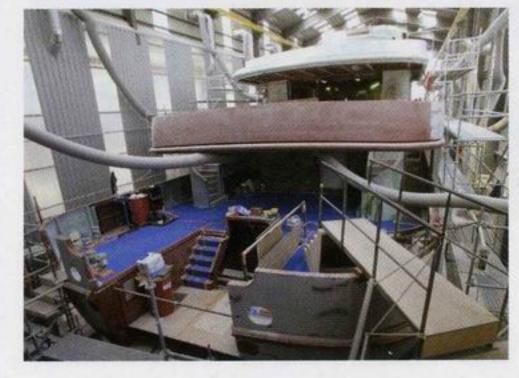
IFA, NÉ D'UN CAS DE CONSCIENCE

À la fin de l'année 1992, le chantier Le Guen Hemidy Marine basé à Carentan (Normandie), qui construisit notamment les Brises de mer et les Lévriers de mers et dans lequel travaillent les deux Frédéric, Jaouen et Breuilly, met les clefs sous la porte. Dans les hangars du chantier, la coque d'un bateau de 23 m commandé par un client italien reste en plan, entreposé à côté de ce qui devrait composer son futur aménagement. C'est un véritable cas de conscience. Les deux Frédéric n'aiment pas le travail inachevé et décident de terminer euxmêmes le bateau. Ils s'installent à Concameau, la ville natale de Frédéric Jaouen, où ils s'associent pour les débuts au chantier Piriou spécialisé dans les bateaux professionnels. La construction peut enfin être achevée et Kermor est mis à l'eau en juillet 1993. Un chantier est né...



Ci-dessus : le bulbe de la quille d'Atao. À droite et ci-contre : les différentes étapes de la construction de Bystander, de l'arrivée de la coque aux premiers essais en mer.









tional, ses superstructures en aluminium, ses deux mâts

et sa cheminée sur laquelle on peut lire « J K 7 », c'est

une indéniable réussite dans la lignée du premier moto-

« C'est l'aboutissement d'un projet qui a démarré en

2003, explique Frédéric Jaouen. La volonté du proprié-

taire était de faire un motoryacht d'allure rétro avec un

intérieur qui ne fasse pas neuf. Chaque pièce de laiton,

chaque vis a été vieillie pour donner cet aspect au

navire. » Le détail a été poussé si loin que des trous de

vers ont été volontairement creusés dans les boiseries

en merisier français. Le résultat est assez spectaculaire.

Les aménagements élaborés sous la houlette de Dick

Young semble avoir déjà une vie et une histoire, une

sacrée prouesse pour un bateau tout neuf. Entre les

planchers et le mobilier extérieur, au rang desquels on

peut citer le jacuzi, ce ne sont pas moins de 400 m² de

teck qui ont été utilisés. À bord du bateau, une dizaine

de personnes du chantier s'affairent encore pour l'ul-

time finition. Dans la timonerie, le capitaine, ex skipper

du Class J Velsheda, se familiarise avec l'équipement

électronique ultra moderne qui contraste avec le style

général du yacht et notamment avec l'ancien chadburn,

le transmetteur d'ordre qui n'est pas là que pour le décor

mais bel et bien en activité et connecté aux deux

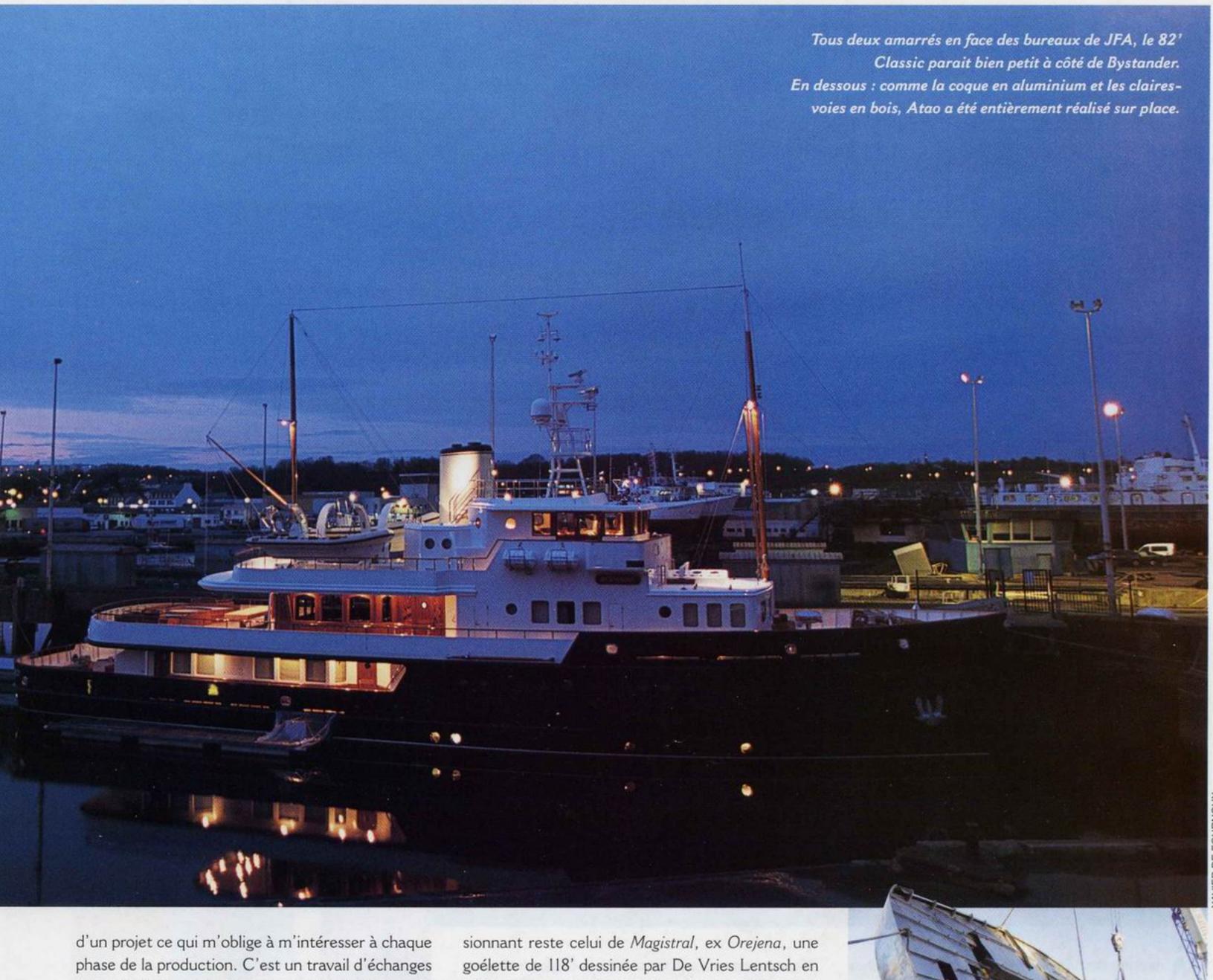
moteurs Caterpilar de 720 ch.

ryacht de 122', Axantha, sorti en 2003.









constants avec tous les acteurs impliqués dans le projet. » Ce suivi de la construction de bout en bout est érigé ici en véritable méthode de travail, comme l'explique Gaël Douguet, le jeune adjoint du directeur : « Nous évitons de cloisonner les gens dans une spécialité ou un domaine précis de la construction. Nous privilégions la polyvalence et l'investissement sur un projet du début à la fin. »

Au chantier, les travaux se suivent et ne se ressemblent pas. Bystander a fait place à un Jongert de 30 mètres. Au programme pour ce yacht d'une dizaine d'années : le changement intégral du revêtement en teck du pont, le moteur à sortir pour l'envoyer en révision et la coque à repeindre. C'est une autre facette du chantier qui peut se targuer d'avoir à son actif plusieurs refits de yachts dont le plus impres1972 que le chantier a rallongée et entièrement refaite en 2000.

Mais la production reste bien sûr l'activité première et la plus enthousiasmante. La preuve se trouve dans le hangar à côté : la coque du futur Motor Sailer 90' dessinée par Joubert/Nivelt/Goeffers. Ce bateau mixte, dont les aménagements ont été confiés à Dick Young, sera propulsé par deux moteurs Cummings de 250 ch et 383 m² de voiles. C'est un nouveau défi pour JFA. Son directeur semble en tous cas tout à fait confiant. Il faut dire que la silhouette de Bystander, amarré en face de son bureau, a de quoi le rassurer. Le bateau ne devrait pas, en effet, passer inaperçu. Et pourrait bien drainer de nouvelles commandes...

www.jfa-yachts.com

